

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

*Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 45.48.30.58*

COMITÉ

Président: Roger Judrin.

Conseillère: Jacqueline Veinstein.
Conseil juridique : Jean-Claude Zylberstein.
Trésorière: Jacqueline F. Paulhan.

Dominique Aury, André Berne-Joffroy,
Jacques Bersani, Marguerite Blanzat, Dominique Couaillier,
Pierre Domec, Gilberte Lambrichs, Louise Lambrichs,
Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial, Jean-K. Paulhan,
Pierre Paulhan.

Bulletin n° 19. Octobre 1996

*L'édition de ce Bulletin est complètement épuisée.
La pagination est conservée.*

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée s'est tenue chez **Dominique Aury**, le 8 juin à partir de 16 h 30.

Étaient présents :

S'étaient excusés :

4

OUVERTURE DE LA SÉANCE

Tous parlaient déjà, dispersés dans le jardin et dans la maison qui accueillait la Société des Lecteurs de Jean Paulhan à Boissise-laBertrand, le samedi 8 juin 1996. Le très grand nombre des présents fut rassemblé dans le salon où les attendaient Dominique Aury et Jacqueline Paulhan, qui ouvrit la séance. **Roger Judrin**, arrivé tôt grâce à Monsieur et Madam **Jean-François Prévost**, prononça son discours attendu et toujours apprécié.

UN PLUTARQUE AUTRE

Jean Paulhan fut par excellence le démiurge de son courrier, et, si vous vous souvenez du Bulletin qui marqua la naissance de notre société, je l'avais fondée sur l'effeuillage posthume d'une correspondance presque inépuisable.

C'est qu'il avait été pour nous la lettre qu'on attendait de lui. Il se trouve en effet, depuis quelque trente ans, que la renommée de Paulhan a pris un tour particulier. On s'est moins réclamé de ses œuvres complètes ou d'une étude qui en eût apprivoisé la lecture, que des billets où, chaque jour, il avait prêté sa lumière ou ses énigmes à l'entretien de ses amis.

Autrefois aussi il était le charme vivant de sa délicate impulsion. On le citait moins qu'on ne méditait sur les chiquenaudes qu'il nous donnait. On n'interroge pas un écrit comme on interroge un écrivain. Ce qui est écrit est écrit, comme avait dit Ponce Pilate. Il y a je ne sais quoi d'immuable et de sacré dans les paroles sans bouche que les yeux écoutent.

Qu'est-ce qu'une lettre? Elle n'est pas un porte-voix, tel que l'ont fait croire les bégaiements du téléphone, instrument si léger que les mots proférés, sitôt qu'ils ont du poids, exigent l'encre et le papier pour en étayer la substance.

L'école elle-même, qui s'évanouissait dans les prestiges de l'oral et de l'oreille, vient enfin de célébrer la lettre, faute de quoi l'esprit n'est plus rien. Que seraient les religions, et singulièrement les nôtres, sans les épîtres de Saint Paul, qui sont les plus anciens témoins de la Bonne Nouvelle ?

Voilà pourquoi nous avons tiré profit des ressources dont la poste avait grossi nos trésors. A l'admirable écriture de Paulhan, qui invitait notre gourmandise à thésauriser sa correspondance, s'ajoutait son application jalouse et minutieuse à éterniser dans ses propres archives les messages qu'on lui mandait. Car il était la source et la citerne.

Mais ce constant miracle n'eût pas suffi sans le reflet ici présent d'une mémoire amoureuse et d'une exquise idolâtrie dont nous devons la persévérance à deux femmes infiniment plus complices que rivales.

Elles ont ressuscité, quoique tout autrement, les vies comparées de Plutarque. Au lieu d'un Grec et d'un Romain, c'est un auteur vingt fois différent qu'évoque à ses côtés Paulhan le magicien.

La Société des Lecteurs de Jean Paulhan est insensiblement devenue la Société des auteurs dont Jean Paulhan s'est environné. Nous sommes conviés par ondes parallèles aux fêtes d'une surprenante messagerie par la fidélité passionnée de **Dominique Aury**, qui est Gallimard, et de **Jacqueline Paulhan** qui est toute une famille dans une femme. Comment ne pas les

5

remercier, ensemble et de tout près, aujourd'hui huit juin 1996, à Boissise-la-Bertrand ?

ROGER JUDRIN

Jacqueline Paulhan remercie ensuite Dominique Aury et ses enfants d'avoir accepté de prendre en charge la réception. Elle remercie également quelques « auxiliaires », conducteurs automobiles, pourvoyeurs de chaises et participants aux activités de dernière minute, en particulier **Jean-François Prévost** qui a bien voulu amener le Président, ainsi que **Bernard et Josiane Fournier** qui prennent activement des notes pour le compte rendu, toujours prêts à rendre service.

COMPTE RENDU FINANCIER

- La Trésorière, en l'absence de **Brigitte Ouvry-Vial**, souffrante, et de **Dominique Couailler**, elle aussi excusée, rapporte elle-même les comptes; ils n'en sont pas moins approuvés, à l'unanimité sauf une voix (provoquée pour la forme).
- Actuellement, il y a 60 cotisations non payées. Les recettes se montent à environ 33 000 F, y compris la subvention du C.N.L. (10 000F), et les dépenses à environ 5 000F, ce qui fait un solde positif de 28 000 F d'où il faut déduire le montant d'un demi-cahier soit 20 000 F.
- La liste des personnes retardataires est disponible sur un meuble dans l'entrée. Il y a peu de départs. Les retards correspondent souvent et malheureusement à des décès. La trésorière propose de reconduire les montants des années précédentes, soit 150 F pour les sociétaires en général, et 80 F pour les étudiants et pour ceux qui se trouveraient dans la gêne et même moins si besoin est. Plus également, si... si tout va bien!
- Vote : la décision est approuvée à l'unanimité absolue.

CAHIERS PAULHAN

- Le *Cahier Saint-Hélien-Paulhan* a été très bien accueilli. Jacqueline Paulhan a reçu de lettres où l'on demandait le moyen de se procurer des livres de Monique Saint-Hélien, auteur peu diffusé en France et révélé par ce Cahier. Il a donné lieu à d'élogieuses recensions dans la presse : onze en Suisse et trois en France... ces dernières dues à une même plume: **Jérôme Meizoz**. Jacqueline Paulhan exprime le souhait de remercier l'auteur. Du fond de la salle, **Damien Grawez** prend la parole pour dire qu'il connaît ce critique et peut communiquer son adresse. J.M. est... Suisse.
- **Jean-Jacques Didier** travaille toujours sur la correspondance Arland-Paulhan. Il fait le point devant l'assemblée sur les énigmes qui demeurent. Les annotations sont bien avancées. Il subsiste quelques questions très précises dont la liste (trois pages) est déposée sur une table dans l'entrée. On y trouve des interrogations sur des faits historiques très anecdotiques, l'édition de *Mesures*, - à

quoi l'on trouvera réponse à l'IMEC , sur quelques événements familiaux, sur des événements plus politiques, sur la Légion d'honneur. Il faut identifier des prénoms ayant trait à la famille ou Port-Cros. Il existe une liste de personnes réunies par un projet d'Association des amis de *La NRF*, datant de 1936 environ. Jacqueline Paulhan peut répondre à la mention du nom de **Jean Beyt**, qui est un journaliste, vivant, et **Jean-Yves Lacroix** ajoute qu'il est traducteur.

- **Silvio Yeschua** se consacre à la *Correspondance Belaval-Paulhan*. La frappe, retardée par des problèmes de santé, a nécessité le recours à un secrétaire.

Profitant de ce moment d'intervention, Silvio Yeschua rend compte de ses leçons au Collège de France, en assurant qu'elles seront publiées, mais que les délais sont énormes et qu'il ne faut rien espérer avant un an.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS RÉCENTES

- **Jean-Yves Lacroix** a publié une bibliographie très poussée des écrits de Jean Paulhan. C'est un remarquable outil de travail . **Gaspard Olgiati** l'a vérifiée pendant trois jours **Claire Paulhan** l'a également relue.

- Les Editions Babel, dirigées par **Gaspard Olgiati**, diffusent dans la collection « Métempsochoses », (qui rappelle « Métamorphoses », mais Gaspard promet de ne pas recommencer), le texte intégral du discours prononcé devant les « Enfants du Gard » lors d'un gala parisien : il s'intitule *Les Reboussiers ou le Parti du contraire* et contient douze crocodiles **Wogensky**.

- Autour de Vailati, **Renato Turci** a réuni Serra, Paulhan, Ungaretti, formant ce qu'il appelle un « *Quadrilatero Letterario* ». Bien connu de la SLJP par son incessant travail sur Paulhan et de nombreuses éditions qu'il mène généralement à bonne fin, Renato Turci, présent ce jour (à l'annonce de son nom un frémissement a parcouru l'assemblée, heureuse de voir un des Italiens dont il est parlé dans chaque bulletin), résume son travail, renonçant au papier avait préparé, afin de gagner du temps. Il insiste tout d'abord sur Serra, injustement inconnu d Français, et exprime son voeu de le voir traduit et diffusé dans notre pays, peut-être dans *La NRF*. D'une voix douce, **Dominique Aury** et **Jacqueline Paulhan** préviennent que la revue a changé. Renato Turci s'explique sur l'idée d'une parenté d'esprit et d'inspiration bien réelle ent

Serra et Paulhan, tous deux ayant vécu la Première Guerre mondiale sur le terrain. Serra en est mort. Il a écrit un texte qu'on peut mettre en parallèle avec *Le Guerrier appliqué*. En particulier l'épisode de la mort de Jacques Maast, où la victime refuse de voir et n'accepte pas un tel sort

- **Jean-Yves Lacroix** présente un catalogue de livres anciens à vendre, consacré uniquement aux ouvrages retrouvés de Jean Paulhan, de tous genres de tirage.

7

PROJET D'ÉDITION

- *Le Dilettante* propose des textes rares: il est un peu trop tôt pour en parler, mais « *Les Douleurs imaginaires* » y paraîtront.
- *L Infini* va consacrer entièrement son numéro de septembre à Jean Paulhan. **Frédéric Badré** a soutenu le projet.
- Le même **Frédéric Badré** a terminé sa très intéressante biographie intellectuelle de Jean Paulhan. Elle est sur le point de sortir (à la fin du mois de septembre). Ce n'est pas une hagiographie, mais c'est très exact.
- Grâce à **Tania Parain**, et à **Marcelle Fonfreide** représentée par M. et Mme **Pain**, la publication de la correspondance de Jean Paulhan et Brice Parain est en cours. Une partie en déjà présentée dans *La NRF*.
- Une photographie de 1935, à Port-Cros, circule dans la salle. **Claire Paulhan** reconnaît immédiatement la Vigie et le Fort.
- **Jean-François Furic** prépare l'édition de la *Correspondance Crémieux-Paulhan*. Les lettres sont dépouillées pour les trois quarts d'entre elles. Le résultat est important, plus que prévu. Il concerne une partie de l'histoire de *La NRF* depuis 1925. On assiste à la montée de la guerre et l'entrée dans la tragédie se manifeste dans de très belles lettres. L'épouse, Marie-Anne Comnène, prit le relais. Elle était militante, dans les mouvances en faveur des droits des gens opprimés et de ceux des femmes. Elle a fait beaucoup de notes et de notules. Jean-François Furic pense qu'il faut tout garder.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- **Bernard Baillaud** terminera en août la rédaction d'une thèse sur Jean Paulhan. Au cours de son important travail sur le « dossier de presse », il a réuni les références de cinq à six cent articles. L'ensemble couvre toute l'œuvre du vivant de l'auteur, puisque cela va de Madagascar à Boissise-la-Bertrand, de 1919 à 1968. Bernard Baillaud signale qu'il est encore preneur de toute référence.
 - **Claire Paulhan** ajoute : «Moi aussi. »
 - Aux USA, une des élèves de **Christian Garaud** entreprend un travail sur Paulhan et Madagascar.
 - **Damien Grawez** étudie le parcours d'un groupe d'écrivains belges et français qui sont des figures majeures de la période qui va de 1900 à 1960. Le fil conducteur est **Georges Lambrichs**; on trouve près de lui **Marcel Lecomte** et **René de Solier**. Seraient bienvenus des témoignages de personnes ayant connu René de Solier. L'ensemble de l'étude porte sur le plan de l'esthétique, dans la mesure où s'y joignent la mystique et le secret.
 - Les travaux universitaires se multiplient autour de la structure
-

8

vaste et minutieuse du fonds d'Archives : Claire Paulhan expose le bilan de l'année à l'IMEC (voir le bilan de l'IMEC).

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

- **Brigitte Ouvry-Vial** a fait en Israël une conférence bien suivie sur le thème: Michaux et Paulhan.
- « Il y avait du monde », selon sa propre expression, marquant un certain étonnement.
- **Claude Pérez** propose un colloque et demande si un projet est en cours. On vient en effet d'entendre la multiplicité des recherches et des gens qui s'intéressent à tout ce dont Jean Paulhan fut l'initiateur. On pourrait même, pense-t-il tout haut, imaginer un Cahier constitué d'

recueil d'études venant de ce colloque.

En dialoguant par lettres, Claire et Jacqueline Paulhan ont estimé que la chose était possible, sur le modèle des Actes comme ceux des Colloques de Cerisy.

« Mme Edith Heurgon attend même qu'on lui présente un projet », dit Claire Paulhan.

C'est l'instant de rappeler que c'est à Cerisy qu'est née l'idée de la SLJP.

ÉTUDES, ESSAIS...

• **Adriano Marchetti**, autre Italien très actif autour de l'œuvre de Paulhan, représente **Dora Bienaimé** qui prépare la publication d'une anthologie de textes politiques traduits de Jean Paulhan.

Par ailleurs des inédits de Max Jacob, Jean Paulhan, Joê Bousquet et de quelques écrivains belges seront publiés dans la revue à laquelle participe Adriano Marchetti.

CORRESPONDANCES PUBLIÉES

• **Bernard Baillaud** a publié les premières années de la *Correspondance Franz Hellens-Jean Paulhan* dans la revue *Courant d'ombres*. Il souhaite poursuivre ce travail.

EXPOSITIONS

• **Andrée Audebert**, présidente de l'association «Voyelles », centre culturel issu de l'année du centenaire de Rimbaud, a conçu le projet de réaliser une exposition à la mairie du 1^{er} arrondissement de Paris. Le thème retenu est « Jean Paulhan ami des peintres ». **Pierre Pon** présenterait des photographies du quartier des Arènes. Il en a déjà quelques-unes dont il déclare

9

«réserver la primeur à Jacqueline Paulhan ».

Les quatre peintres choisis travailleraient, à partir de textes de Jean Paulhan, sur des phrases qui pourraient les inspirer.

AUDIOVISUEL

• On attend des nouvelles à propos de l'émission littéraire de **Bernard Rapp**. Le projet semble avoir pris du retard.

AMUSETTES

• **Denis Roy** a découvert sur Internet de nombreuses références à Jean Paulhan, en particulier l'existence de la SLJP, quelques documents variés, et, pour finir, une publicité pour Paulhan International, vendeur de jeans d'occasion, « inspectés, lavés, pliés, emballés ». Les rires ne garantissent pas le succès de l'entreprise.

• **Jean-Kely Paulhan** a également trouvé une « Rose Paulhan, pourvoyeuse de drogue » dans *La Sainte Famille* de **Combescot**.

DIVERS

• Jacqueline Paulhan rappelle que **Mademoiselle Lary** assurait la bonne marche de la librairie Giraud-Badin, et en même temps celle de la SLJP dans ses rapports avec celle-ci. Elle a pris sa retraite. Nous la remercions bien vivement de la ponctualité, de l'efficacité, de l'amabilité avec laquelle elle nous a toujours transmis tout ce qui touchait à notre société. Elle est remplacée par **Christiane Lucas** que Jacqueline Paulhan n'a pas encore rencontrée.

RECHERCHES ET QUESTIONS

• **François Trémolières** demande l'adresse de L'Éther vague et obtient satisfaction.
• **Odile Felgine** cherche une interview publiée dans *Combat* en 1946. Personne ne fournit de réponse sûre. Elle souhaite des renseignements sur les prix littéraires: on lui conseille tout simplement le *Quid* ou bien de s'adresser à la Société des Gens de Lettres, ou encore de consulter le *Guide des prix littéraires*.

• A la question: « Qui était Blaise Allan? » **Dominique Aury** répond qu'elle l'a bien connu. Il vivait dans une petite rue, près du parc Montsouris et de la Cité universitaire.

« Quel était son métier ?

- Je ne lui en connaissais pas. »

Il a laissé le souvenir d'un homme fort intelligent, très intéressant, et même drôle.

• **Renato Turci** annonce la traduction des écrits de Vailati par Marie Canavaggia.

Bernard Baillaud signale que des lettres ont été publiées dans *Le Spectateur*. Une objection: elle n'était pas née à cette époque.

• **Jean-Jacques Didier** lance alors quelques questions :

« De quoi s'agissait-il dans le procès d'Aragon contre Gallimard ?

- Une affaire d'argent. »

« Qui est Robert à Port-Cros ? »

Silence général. **Claire Paulhan** suggère de poser la question à **Bernard Buffet** (Le Manoir 83400 Port-Cros).

« Jean Paulhan voulait faire en 1937 à Jean SchJumberger un cadeau important (il organise une souscription). A quelle occasion ? » Pas de réponse.

« Jean Paulhan a-t-il participé à des lectures publiques à Ghâtenay-Malabry ? » De nombreuses réponses confirment cette réalité liée à la présence de Jean Paulhan au Conseil municipal ; il s'occupait alors de la culture et de la Bibliothèque. Il y avait aussi des lectures chez Sylvia Beach.

« Qui est J.P. Bereson ? » L'assemblée a tendance à répondre qu'il s'agit de Berenson. Un critique d'art vivant en Italie. Une querelle entre deux personnes, en rapport avec *Les Annales*, explique peut-être la référence.

« Que signifie l'Évêché dans les lettres concernant Joé Bousquet ?

- C'est la maison de Joe Bousquet à Marseille ; il habitait réellement un évêché », répond Claire Paulhan.

« Jean Paulhan découvre en 1943 P. de F. De qui s'agit-il ? » Une hésitation parcourt la salle. Claire Paulhan propose Paul de Fierens.

« Qu'est-ce que le biotrigon, un médicament ?

- Probablement l'un de ceux qu'on donnait à Germaine », répond Jacqueline Paulhan.

• **Bernard Dandois** a déposé, sur la cheminée du salon, un portrait de Jean Paulhan (c n'a pas été retrouvé à la fin de la soirée). **B.D.** vient de Belgique, a publié Groethysen (il en profite pour nous donner la prononciation exacte du nom!) et projette d'éditer la *Correspondance Groethuysen-Paulhan*.

• « Y a-t-il quelqu'un qui a travaillé sur Frédéric Paulhan ? » Oui ! **Louise Lambrichs**. O constate que l'on parle peu de lui, de son œuvre de philosophe. **Maurice de Gandillac** explique la situation :

« Le père de Jean Paulhan est surtout considéré comme un psychologue ».

Maurice de Gandillac émaille son propos d'une anecdote personnelle :

« Dans un chapitre du *Précis de psychologie* de Frédéric Paulhan, il est fait allusion à certaine pratique de garçons avec un roseau. Ce passage a créé un grand scandale dans la maison Daniélou de Neuilly, où je travaillais alors. La directrice, alertée par une « informatrice », souligna un « passage malsain » dans le texte ainsi proposé. J'ajoute que j'avais trouvé le livre dans la bibliothèque de l'établissement et l'avais choisi un peu rapidement, sans avoir lu l'intégralité du texte. Cela remonte aux années 1934...

« Du temps des roseaux pensants »,

note **Roger Judrin**.

COMPOSITION DU BUREAU

• Réélection du Président:

Roger Judrin réunit l'unanimité pour sa reconduction comme Président de la SLJP.

• « Qui voudrait quitter le bureau ? »

Silence.

• « Qui voudrait y entrer ? »

Silence.

Le bureau reste donc identique à lui-même.

RÉUNIONS DU BUREAU

• Elles auront lieu dans la Salle de lecture de l'IMEC, 25 rue de Lille, 75007 Paris, les mercredis 20 novembre 1996 et 12 février 1997, à 18 heures 30.

L'Assemblée générale aura lieu au début de juin 1997.

• Il nous faudra trouver un nouveau lieu de réunion. Il est peu probable que nous puissions nous rencontrer une fois encore chez **Dominique Aury** que nous avons tous trouvée très fatiguée, très amaigrie, mais avec des yeux pleins de lumière. Ce serait trop lui demander (voir la rubrique « RECHERCHES »).

• Jacqueline Paulhan ne manque pas de remercier **Pete et Philippe** pour le buffet, toujours aussi savoureux, qu'ils ont préparé et qui attend les membres de l'assemblée. Elle termine en précisant que c'est le moment idéal pour être mis en contact avec des gens qu'on souhaiterait connaître et que nul ne doit hésiter à s'adresser à elle-même ou à Glaire Paulhan pour les présentations. Cependant on peut voir, déjà, travaillant sur une table du jardin, **André BerneJoffroy et Jean-Jacques Didier** penchés sur de blancs papiers et Dominique Aury, au salon, est sollicitée pour d'autres informations.

Il faisait beau, il faisait chaud, l'herbe était abondante et souple et les oiseaux chantaient. Il y eut quelques gouttes de pluie, si peu...

B.F. et J.F.

CAHIERS PAULHAN

• Si la presse et les revues suisses ont salué massivement, élogieusement la sortie du dernier Cahier de la SLJP (*Correspondance Paulhan-Saint-Héliier*), la critique française s'est bien peu manifestée à cette occasion. A relever cependant trois recensions intéressantes, toutes trois de **Jérôme Meizoz**, Suisse il est vrai, qui insiste à chaque fois sur « l'asymétrie de cette relation ».

(*Actes de la recherche en sciences sociales* nos 111-112 de mai 1996, *Europe* n°803 de mars 1996, *Domaine Public* n° 1237 du 7 décembre 1995). Nous apprécions l'ardeur, l'enthousiasme, l'indépendance d'esprit de J.M. que nous remercions très vivement.

En complément de ce Cahier, **José-Flore Tappy** a présenté et annoté, avec le soin qu'on lui connaît, l'étude de Monique Saint-Héliier sur Louise Labé, « La Fiancée de Gargantua », dont il est question à maintes reprises dans le Cahier n° 8 et qui ne fut pourtant pas publiée ce moment (*Études de lettres*, juillet-septembre 1995; numéro consacré à Monique Saint-Héliier, publié par le Centre de recherches romandes).

Voici la liste des dossiers sur M.S.-H. et des recensions du Cahier n° 8, à la date de juin 1996 :

Le numéro 43 (septembre 1995) de la revue culturelle du Jura bernois et de Bienne, *Intervalles*, est un dossier Saint-Héliier, avec des inédits de M.S.-H., des critiques et souvenirs de **Philippe Jaccottet, Anne-Lise Grobéty, Roger-Louis Junod** et des hommages de **Marie-Claire Dewarrat, Amélie Plume, Sylviane Roche, Pierre Voélin, François Deblue, Jean-Lue Seylaz**.

Écriture, printemps 1996: « Progrès en amitié fulgurants » par **Anne-Lise Delacrétaz**.

Choisir, février 1996: « Entre Rilke et Paulhan, Monique Saint-Héliier » par **Doris**

Jakubek.

Espaces, mars-avril 1996: « Les Mots m'enchantent » par **A.D.**

Le Passe-Muraille n° 22 de décembre 1995 : « Echos d'une œuvre majeure » par

Françoise Fornerod.

Nouveau Quotidien, 29 décembre 1995: « Témoignage d'une amitié distante et attentive » par **Jacques-Michel Pittier**.

Littérature, 23-24 mars 1996: « Ecrire? S'écrire ! » par **Marion Graf**.

Journal de Genève et Gazette de Lausanne, 2-3 septembre 1995:

« L'Ecrivain sort du purgatoire » et « Du cagibi au musée » par **Isabelle Martin**. « Ici, nulle douleur ne s'use » par **Jeanne Hersch**. Le dossier contient encore des extraits et citations de J.P. et M.S.-H.

L'Hebdo, 18 janvier 1996; « La Chaux-de-Fonnière de Paris » par **Michel Audétat**.

moration, ressurgit Monique Saint-Hélière », propos recueillis auprès de **Anne Mooser** par **Patrice Borcard**. «La Renaissance de Monique Saint-Hélière », par **Patrice Borcard**. «Les Reflets dans l'étrange univers de Monique Saint-Hélière» par **Monique Læderach**. «Jean Paulhan, le confident qui insufflait une énergie nouvelle » par **Alain Favarger**. « Le Besoin de remonter à l'origine » par **Jean Romain**. «La Romancière maniait aussi le pinceau» par **Jean-Dominique Humbert**. À ces études, il faut ajouter quelques photographies et morceaux choisis.

Der kleine Bund, journal de Suisse allemande du 27 avril 1996 : article en français de **Christophe Calame** comportant un paragraphe sur le Cahier n° 8: « La Création parmi les polémiques ».

Neue Zürcher Zeitung; 6-7 avril 1996: « Liebe und Entsagung » (« Amour et renoncement ») par **Michael Wirth**.

Enfin, deux libraires ont fait des vitrines sur M.S.-H et J.P.

Cet enthousiasme suisse s'explique, naturellement par la qualité de la correspondance par celle du travail de **José-Flore Tappy**, mais aussi parce que 1995 était le centenaire de «L Chaux-de Fonnière s». Il faut remarquer que les divers critiques n'ont pas mis de côté Jean Paulhan, dans leurs textes, même si le nom de celui-ci n'apparaissait guère dans les titres.

• **Denis Hollier**, dans sa nouvelle édition du *Collège de Philosophie* (Folio, 268) cite abondamment la *Correspondance Caillois-Paulhan* (Cahier n°5).

• Nous rappelons, comme chaque année et sans ordre de parution préétabli, que **Jean-Kely Paulhan** travaille sur la *Correspondance Paulhan-Guéhenno*, **Jean-Jacques Didier** sur celle de *Paulhan-Arland*, **Silvio Yeschua**, sur Paulhan-Belaval, **Caroline Tachon**, avec l'aide d'**André Bay**, sur *Paulhan-Chardonne* et **Louise Lambrichs** sur la *filiation Frédéric-Jean Paulhan*.

• **Sophie Robert** s'est mise sur les rangs pour la *Correspondance entre Adrienne Monnier et Jean Paulhan* et a déjà remis la frappe des lettres d'A.M. à J.P.

• Sans que ce soit toujours très précis on reparle de la *Correspondance avec Dubuffet*, tout au moins de ce qu'il en reste, avec Francis *Crémieux*, avec *Michaux*, *Parain*...

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS RÉCENTES

• Que dire du *Tome III du Choix de lettres*, sinon qu'il nous comble, qu'il nous laisse en même temps un vague regret, celui de ne plus rien attendre de ce côté ! **Bernard Leuilliot**, également nostalgique, et qui nous écrit :

« J'ai beaucoup appris de ce diable d'homme, au miroir des lettres », a fait un remarquable travail d'annotation et de mise au point. D'où une grande clarté et une bonne lisibilité du texte.

Il ne faudrait pas oublier qu'un premier tri, qu'une première exploitation de cet énorme « corpus » ont été effectués quelque vingt-cinq ans plus tôt par **Dominique Aury** et **Jean-Claude Zylberstein**.

• **Jean-Yves Lacroix** a terminé sa très complète (si l'on ose employer cet adjectif pour ce genre de travail) *Bibliographie de Jean Paulhan*. Elle est éditée par l'IMEC et ne comporte pas moins de seize subdivisions. Chaque article fournit un grand nombre de précisions. L'ensemble a été revu par plusieurs spécialistes, dont **Jean-Philippe Segonds**, **Gaspard Olgiati**, **Claire Paulhan**,... C'est un ouvrage de référence que l'on attendait depuis longtemps.

• Les Editions Gallimard viennent de rééditer *Le Guerrier appliqué Progrès en amour assez lents*, *Lalie*, dans la collection « L'Imaginaire ».

• Ainsi que *Braque le patron* dans la collection blanche.

• Les Éditions Babel, par les soins de **Gaspard Olgiati**, viennent de publier, dans la collection « Métempsychoses », à couverture rose passé, le texte intégral du discours prononcé devant les « Enfants du Gard ». *Les Reboussiers ou le Parti du contraire*. Douze crocodiles de

Wogensky accompagnent le texte.

• Huitième texte de Jean Paulhan publié par **Patrice Cotensin** (Éditions de l'Échoppe, 1995) : *Explications muettes* (sur l'art informel). Écrites vers 1961, ces explications aboutissent dans la conclusion, à une idée devenue chère à Jean Paulhan :

«[...] l'esprit, sitôt qu'il échappe à notre attention [qui le simplifie et l'altère étrangement] développe un pouvoir singulier : le pouvoir de tenir pour une seule et même chose le dehors et le dedans, le proche et le lointain, la matière et l'esprit».

• Marcel Lecomte avait formé le projet de rassembler quelques « souvenirs déterminants » et de les publier avec l'aide de Jean Paulhan. Les textes recueillis parurent finalement isolément en revue. **Philippe Dewoif** en a récemment regroupé quelques-uns, don « L'Art d'influencer » de Jean Paulhan (*Les Souvenirs déterminants*, Didier Devillez Éditeur, Bruxelles, 1996).

TRADUCTIONS RÉCENTES

• Autour de Vailati, **Renato Turci** a réuni Serra, Paulhan, Ungaretti, formant ce qu'il appelle *Un Quadrilatero Letterario* (Il Vicolo & Il Ponte Vecchio, Cesena, 1996).

Ce qui intéressera particulièrement le lecteur français, c'est que Renato Turci a rassemblé tout ce que Jean Paulhan a écrit au sujet de Vailati (correspondance, introduction) ainsi que les textes de Vailati (publiés dans *La NRF* et dans *Giovedì*) et donne l'ensemble en français et en italien, dans des traductions d'Ungaretti ou de Marie Canavaglia.

15

Suit une réflexion de **Renato Turci** sur le tout, faisant ressortir la parenté d'idées sur le langage de ces deux logiciens.

• *Il Gufo e la civetta* est la traduction juxtalinéaire, en italien, toujours par **Renato Turci**, «*La Chouette et le hibou* ». Il s'agit du début d'une lettre de Jean Paulhan adressée à **Roger Judrin**, en 1956. Cette plaquette sur beau papier, d'une impression soignée, ornée de deux illustrations, et tirée à 99 exemplaires en 1996, est la première d'une collection de petits « Livres d'artistes » édités par **Giampiero Guerri**. Suivront Giordano Bruno, Galileo Galilei, Serra, Ungaretti, Balzac, Maupassant, Renard...

• Dans la lancée, nous signalons également *l'Esame di coscienza di un letterato* de Ser dont **Renato Turci** nous parla lors de l'assemblée générale, lui trouvant une réflexion très proche de celle de Jean Paulhan.

CORRESPONDANCES PUBLIÉES

• Le dernier des *Cahiers Panai Istrati*, remis par **Annie Guéhenno**, contient plusieurs lettres de Jean Paulhan entre 1930 et 1935.

• On rappelle que Jean Dubuffet, dans un accès de colère contre Jean Paulhan, détruisit les lettres qu'il avait reçues de lui. Il n'en reste que fort peu. J.P. a conservé celles du peintre et l'on en retrouve quelques-unes dans le dernier tome des œuvres écrites de J.D. Et pourtant, J.D. lit *Aytré*, *Les Fleurs de Tarbes* et prend des notes... Lui qui se trouve très mauvais philosophe,

« aime beaucoup philosopher »

avec son ami et reconnaît que ses colères ne sont pas fondées. Tous deux sont

« pleinement d'accord pour ce qui est de la logique et de la lucidité poussées aussi loin que possible »

(*Prospectus et tous écrits suivants* réunis et présentés par **Hubert Damisch**, Gallimard, octobre 1995.)

• La jeune revue *Courant d'ombres* consacre son numéro 3, du printemps 1996, à Franz Hellens.

C'est l'occasion pour **Bernard Baillaud** de présenter et d'annoter largement une première partie des lettres échangées entre Jean Paulhan et Franz Hellens, de 1921 à 1923. Les deux « revuistes », selon Bernard Baillaud, échangent des promesses, des propositions de notes, des notules et des « noteurs ». *Ceil de Dieu* semble avoir particulièrement intéressé Jean Paulhan (avec quelques réticences pourtant), toujours inquiet par ce qui touche à la folie

novembre 1995, publiée, en fac-similé, trois lettres de Jean Paulhan adressées à Gide, portant sur la rédaction d'une « *Introduction au théâtre de Goethe* », avec une préface claire, pleine d'informations de **Martine Peyroche d'Arnaud**.

• **Philippe Béguerie** a publié un fascicule à la mémoire de Jean-Augustin Maydiou (Ed J.Jouve, 1996) en donnant une place prépondérante aux lettres reçues et écrites par J.-A.M. Il s'agit plus exactement d'un répertoire chronologique et biographique des principales idées de cette correspondance, où les lettres de J.P. occupent le troisième rang en nombre (47), après Mauriac (77) et Claudel (53).

• **Stéphane Massonet** a transcrit, présenté, annoté la difficile *Correspondance Jean Paulhan-René de Solier* se rapportant au débat sur le relativisme culturel qui opposait Claude Lévi-Strauss à Roger Caillois (avril-mai 1955). L'ensemble remis à **Jean Jamin** vient d'être publié dans *Gradhiva* (Revue d'histoire et d'archives de l'anthropologie des Éditions Jean-Michel Place), en mars-avril 1996.

ÉTUDES, ESSAIS...

• « Terreur et lieu commun », de **Laurent Jenny** fait partie de *Terreur et représentation* (ouvrage collectif publié sous la direction de **Pierre Glandes**, aux Editions Ellug, Grenoble, 1996), dont le thème rejoint l'idée principale de Paulhan en politique.

Idée paradoxale, choquante de prime abord, pleine d'imbrications contradictoires, pourtant sous-tendue par un enchaînement logique que L.J. rapproche du cheminement de la pensée de Jean Paulhan dans *Les Fleurs de Tarbes*. D'où cette phrase essentielle, parmi beaucoup d'autres:

« La politique de Paulhan n'est pas séparable de sa poétique. »

• A paru en mars 1996, le numéro 111/112 d'*Actes de la recherche en sciences sociales*, avec deux études de **Gisèle Sapiro**, une d'**Anne Sinionin**. La revue est intéressante en son intégralité.

G. Sapiro, dans « La Raison littéraire, le champ littéraire sous l'Occupation (1940-1944) », montre d'abord que Jean Paulhan, bien qu'antifasciste, tenait à équilibrer, dans *La NRF*, de points de vue politiques opposés. Par la suite le recrutement du premier « Front national des écrivains » (futur C.N.E.) se fera dans le « réseau Gallimard-NRF », autour de Jean Paulhan, avec le PCF, rassemblant ainsi les défenseurs de « l'art pour l'art » et de la patrie.

En même temps G. Sapiro analyse l'influence de l'origine sociale, du niveau d'étude, de l'âge, ... sur les prises de position des écrivains.

• Pour **Michael Syrotinski**, les vues de Jean Paulhan et de Roger

Caillois divergent et convergent à la fois sur la notion du « sacré ». Ce sont vers l'ethnologie, la société et le monde naturel que vont les préoccupations de Roger Caillois, alors que celles de Jean Paulhan se dirigent essentiellement vers la rhétorique, les proverbes et la littérature.

Cette étude approfondie intitulée « Paulhan, Caillois et l'autre du sacré » fait partie de *L'Autre et le sacré*, ouvrage collectif édité par L'Harmattan en 1995.

• Une longue étude d'**Adriano Marchetti**, a paru dans *L'Ozio* (Almanacco di letteratura, Année IX, n° 10, mars-juin 1994). **Renato Turci** a bien voulu nous en faire la recension:

J.P. parti de la triade « mot-pensée-chose » associe à la transparence de ses récits, une clarté de grammairien qui lui fait dire que la parole ne peut être séparée de la pensée, que le langage révèle la pensée des choses que la pensée n'est pas à même de montrer. Le silence est consubstantiel au récit, et s'accorde avec l'attente du « don des langues ». La nuit est le symbole de ce qui disparaît et, à la fois, de l'amour et de la mort.

• Les traductions en anglais de cinq récits de Paulhan et d'un essai de Blanchot par **Michael Syrotinski** et **Christine Moneera Laennec** ont déjà été signalées (Bulletin 18, pp. 14-15). C'est volontairement qu'avait été reportée au numéro 19 la recension de l'excellente

introduction dans laquelle M.S. prend Blanchot pour guide (ce qui explique la présence dans le volume de «La Facilité de mourir », fait ressortir les liens qui unissent récits et essais critiques présente de brèves analyses qui mettent en relief l'enjeu et le mouvement de chacun des textes traduits. Chemin faisant, le traducteur nous fait part des difficultés qu'il a rencontrées. Comment, par exemple, traduire le mot « défaut » ? Intéressant « embarras de langage » qui sans doute aidé le critique. M.S. est surpris que certains passages d'*Aytré* ou de *Progrès en amour assez lents* n'aient pas choqué davantage : ne sonnent-ils pas aujourd'hui « sexistes » « racistes » ? Il se contente d'ailleurs de poser la question, car quelle voix s'y fait entendre ?

C.G.

• **Katrine Pilcher Keuneman** (de l'Université de Melbourne) analyse *La Preuve par l'étymologie* et *Les Fleurs de Tarbes* en s'attachant aux oppositions entre les deux textes, oppositions qui ne sont qu'apparentes. « Jean Paulhan and the Tenacity of Image », étude en anglais parue dans *Image et Langage, Problèmes, Approches, Méthodes*, Volume 11 n° 1 de *Gycnos*, publié à Nice, en 1994. Katrine Pilcher Keuneman a traduit en anglais *La Preuve par l'étymologie* et recherche toujours éditeur (voir Bulletin n° 18, p. 15).

• **Martyn Cornick** nous envoie un tiré à part de son texte paru dans *The Liberation of France. Image and Event* (H.R. Kedward et Nancy Wood, Ed. Berg, Oxford et New York, 1995). Il s'agit de la troisième partie de cet ouvrage, intitulée: « Epuration. Jean Paul-

18

han et la Libération : du Résistant au Chevalier de la Table ronde », avec en sous-titre: « Une voix dissidente ». M.C. estime que Jean Paulhan, « personnalité difficile à sonder » incarne le dilemme de cette époque ; d'un côté il anime *La Table Ronde*, de l'autre, il apporte secours indubitable à « la droite intellectuelle réémergente » avec sa démission du CNE. Par ailleurs, il élargit le sens du mot « Résistant » pour l'écrivain, du « Réseau du Musée de l'homme », qui écrit également, en juillet 1941, à Marcel Jouhandeau :

« Nous allons favoriser la réconciliation des Français. »

• **Jean-Louis Dufays** ne peut éviter de citer Paulhan dans son étude du Stéréotype qui doit être l'essentiel de sa thèse. « Stéréotype et littérature - L'inéluctable va et vient », *Actes d'un Colloque de Cerisy*, d'octobre 1993, sur *Le Stéréotype*, publication du Centre de Recherche sur la Modernité de l'Université de Caen, 1994.

• **Elisabeth Porquerol** vient d'écrire ce que lui a inspiré la lecture des *Reboussières*. Le dialogue Porquerol-Paulhan qui précède ce commentaire « vaut son pesant d'or ».

• **Ann Smock**, traductrice de Blanchot, enseigne à l'Université de Berkeley, en Californie. Son article « Sur les récits de Jean Paulhan » (*Qui parle*, vol. 8, n° 1, Berkeley, 1994), profondément informé par la lecture que Blanchot faisait de Paulhan, est une tentative probe, appliquée, admirative de s'y retrouver dans un univers mental où presque tout la déroute. L'article, portant surtout sur le recueil intitulé *Progress in love on the slow side* (voir Bulletin n° pp. 14-15), est plus important comme témoignage d'un lecteur cultivé, fin et honnête qu'en tant que guide éclairant et fiable de l'ouvrage lue. Néanmoins, ce premier article sur Paulhan donne envie de lire ceux qui suivront.

D'après S.Y.

PROJETS DE PUBLICATIONS

• **Catherine Mayaux** s'attaque à la *Correspondance Claudel-Paulhan*.
• **Bernard Baillaud** à celle de *Paulhan avec Hellens*.
• Comme cela a été annoncé en assemblée générale, un échange de copies des lettres de *Jean Paulhan et d'Édith Boissonnas* a été réalisé dernièrement. La saisie sur ordinateur de correspondance, par **Cyrille Gigandet**, avance vite. A ce sujet, l'Université de

19

Neuchâtel nous a demandé de rectifier les termes d'une lettre précédente que nous avons

retranscrits dans le Bulletin n° 18: C'est le Fonds national suisse pour la recherche scientifique a décidé de subventionner l'Université de Neuchâtel (détentrice des lettres de Jean Paulhan) pour l'édition de cette correspondance.

- Les Éditions Novetlé s'appêtent à rééditer *Rasotolana* dans leur collection « L'Esprit des fables ».
- La revue *Légendes* aimerait publier « Histoire de Buchette ».
- **Dora Bienaimé** projette de publier la traduction de quelques textes politiques de Jean Paulhan (d'avant 40), dans son *Anthologie de textes politiques des Surréalistes*.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- **Claude Fintz** nous a signalé sa thèse *Écriture et spiritualité d'après l'œuvre d'Henri Michaux*, faite sous la direction de **Michel Mansuy** et soutenue en 1989, à Strasbourg. Elle paraîtra prochainement chez L'Harmattan et contiendra de nombreux extraits de lettres de Michaux à Jean Paulhan.
- **Nelly Haizen** a récemment soutenu une thèse intitulée *Maurice Blanchot : discours de terreur dans le champ des revues* (Wisconsin, 1994), étude portant non seulement sur Blanchot mais aussi sur Sartre, Paulhan et l'antisémitisme.
- Voir surtout le « Bilan de l'IMEC ».

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

- Dans le discours prononcé pour sa réception à l'Académie française, **Marc Fumaroli** : rendu hommage à Ionesco, auquel il succédait, et a fréquemment associé Paulhan à cet hommage, *Le Monde*, 26janvier 1996.
- À Mortagne-au-Perche, lors du colloque « Censure et Interdit » organisé par l'Association « Diderot, l'encyclopédisme & autres... », les 9 et 10 novembre, **Bernard Baillau** fera une communication intitulée « Amputation linguistique et censure littéraire » où il sera question de Jean Paulhan.
- Tout au long de ses quatre leçons **Silvio Yeschua** a tenté, en examinant un certain nombre d'écrits décisifs de Jean Paulhan, de suivre le cheminement d'une œuvre - à partir d'incertaines intuitions de jeunesse (qui cherchent souvent à s'exprimer dans l'étude savante, dans la thèse) et jusqu'au plus haut degré de maturité et d'élaboration poétique - cheminement où, d'accord avec Paulhan, il a proposé de voir une initiation, exigeant curiosité, désir, courage braver difficultés et dangers, « application », patience, persévérance..., et conduisant à la capacité de se changer soi-même... Et c'est la Rhétorique, selon Jean Paulhan, qui est le lieu cette ini-

tiation. S.Y. a essayé de montrer ce qu'elle pouvait bien être pour pouvoir jouer ce rôle, ainsi que d'autres rôles encore : celui notamment de servir de clef à une meilleure communication à autrui et avec soi-même et à ce que Paulhan n'hésite pas à appeler une sorte de Paradis...

Qu'il s'agisse de l'efficacité des proverbes malgaches ou de celle des techniques érotiques des jeunes amants, de poésie, de peinture, d'édition, d'amitié ou de politique, c'est la Rhétorique qui est la notion dominante, celle qui confère son unité à une très considérable diversité d'œuvres et d'écrits (carnets, notes, correspondance...)

S.Y. a enfin tenté de montrer la parenté de cette pensée... « rhétorique » avec certaines pensées, certaines œuvres fondamentales de la civilisation occidentale (avec le *De Trinitate* de Saint Augustin, par exemple).

« La Rhétorique selon Jean Paulhan ou Rhétorique et Paradis »

(quatre leçons au Collège de France par Silvio Yeschua, voir Bulletin n° 18, p. 15).

D'après S.Y.

- Rappelons la conférence de **Brigitte Ouvry-Vial** (voir compte rendu).
- Un rappel encore : **Claude-Pierre Pérez** a l'intention d'organiser un colloque autour de Paulhan et d'en publier les actes, peut-être dans un Cahier Paulhan.
- Pour fêter le centenaire de la naissance de Giuseppe Ungaretti (voir Cahier n° 5), la Sapienza organisa un colloque de trois jours, en mai 1989, à Rome. Trente-huit intervenants prirent la parole, dont **Dora Bienaimé** et **Luciano Rebay**. Les *Actes* viennent de paraître

(Giuseppe Ungaretti 1888-1970, a cura di **Alexandra Zingone**, « *Atti del Convegno internazionale di Studi* », La Sapienza, Napoli, Edizioni Scientifiche Italiane 1995).

Dans son témoignage, **Dora Bienaimé** ne peut séparer G.U. de J.P. Ce fut d'ailleurs celui-ci qui la mit en rapport avec le poète italien.

« Il est d'une ressource [je veux dire intérieure] merveilleuse. [...] Il rayonne, il aide chacun dans son sens ».

À travers les lettres qu'elle reçut de ces deux écrivains, D.B. rapporte comment G.U. s'inquiétait de la santé de J.P., « son frère », comment il s'ingéniait à faire connaître en Italie l'œuvre de son ami et de quelle façon tous deux l'aidèrent dans ses divers travaux. C'est un émouvant témoignage de Dora Bienaimé, la jeune étudiante que J.P. voyait avancer dans ses études, dans la vie, comme une proue de navire.

21

LETTRES ET DOCUMENTS ENTRES AUX ARCHIVES

• **Jacques Carion** (Belgique) nous a envoyé une photocopie d'un premier état très travaillé du manuscrit de « L'Agent secret » (autorisation de consultation nécessaire).

• **Jean-Yves Lacroix** a trouvé quelques lettres de Jean Paulhan adressées à Georges Adam et Louis-Daniel Hirsch.

• Naturellement la presque totalité des documents cités dans ce Bulletin est arrivée dans nos archives et reste à la disposition des « lecteurs de Jean Paulhan », soit en consultation, soit sous forme de photocopies. Ces documents seront déposés par la suite à l'IMEC.

EXPOSITIONS

• La sortie des Éditions des Trois Collines de **François Lachenal** a été entourée de plusieurs manifestations au Centre Culturel Suisse, avec photos et livres de Jean Paulhan.

• En projet pour 1997, une exposition « Jean Paulhan et la Suisse » dans ce même Centre Culturel Suisse.

• **Claire Paulhan** a monté une exposition « Dimanche m'attend », dans le Foyer du Théâtre du Rond-Point, pour accompagner les représentations de *Quoat-Quoat* d'Audiberti : Parmi les photographies: Paulhan jouant aux boules et Paulhan dans son bureau.

• Belle exposition dans un beau musée, nous voulons parler de l'« Hommage à Roger Lambert-Loubère, peintre de Jean Paulhan » au Musée de Troyes. Comme le fait remarquer le conservateur, **Philippe Chabert** :

« Si Jean Paulhan put observer la lente et fiévreuse méditation du peintre, il ne put, toutefois, en voir l'aboutissement. [...] Il en aimait surtout "la rigueur, la fine et riche matière" »

L'ensemble des toiles présentées s'échelonne sur presque cinquante ans ; on y décèle pourtant une grande unité, sans doute celle de la lumière venue de l'intérieur.

Le catalogue reprend quelques critiques anciennes de Belaval, **Berne-Joffroy**, Malraux ainsi que des lettres de l'artiste à Jean Paulhan.

• C'est en octobre 1995 que la Galerie **Nathalie Seroussi** a exposé des œuvres de Yolande Fièvre, avec un portrait de Jean Paulhan.

Un Cahier du Centre d'Arts Plastiques de Royan datant de 1993, avec un texte en fac-similé de Jean Paulhan, accompagnait cette exposition.

• Bruxelles, Namur, « Exposition Henri Michaux », **Jacques Carion**, chargé de la partie littéraire de l'exposition, a placé une lettre de Jean Paulhan, datant de 1943.

22

• Exposition Voyelles : Voir le compte rendu de l'assemblée générale.

AUDIOVISUEL

• En 1965, **Dominique Daguet** avait édité un disque de poèmes et textes de Rimbaud, lus par **Laurent Terzieff** et **Roger Blin**. L'introduction était écrite et dite par Jean Paulhan. Une cassette double maintenant de cet enregistrement. On peut l'obtenir aux Editions des Cahiers Bleus.

• Le 10 juillet, sur France-Culture, **Bernard Leuilliot** et **Pierre Oster** ont parlé du *tome du Choix de lettres*. L'un ressentait chez J.P. une grande solitude, un sentiment de deuil devant la vie politique française après la Libération, devant l'inachèvement de la seconde partie des *Fleurs...* L'autre le trouvait amusant, plein d'humour, parfois caustique, amateur d'anecdotes, curieux de tout, intéressé par la mise en place de ses *Œuvres complètes...* L'Académie française, à quatre-vingts ans, était-elle une manière de fin glorieuse ? Une façon de se faire reconnaître ? (Émission « Lettres vives », préparée par **Christian Giudicelli**).

• La « Voix mystère » de la Radio Suisse Romande du vendredi 26 juillet était celle de Jean Paulhan.

PRESSE

En France, à la date où nous rédigeons ce Bulletin, plusieurs critiques ont déjà loué le *tome III du Choix de lettres*.

• Frappant portrait sous la plume d'**Angelo Rinaldi**, dans *L'Express*, 20 juin 1996.

« C'est un mort qui n'arrête plus de publier L..]. On n'entend que sa voix, d'une préciosité inattendue chez un homme qui a le gabarit d'un pilier de rugby. Ceux qui parviennent à rencontrer son regard, décrivent des yeux superbes de chouette où une torche électrique aurait laissé de la lumière, un éblouissement, un papillotement des paupières. L'ombre lui convenait autant qu'à l'oiseau de Minerve ; il la recherchait. De sorte que, tant qu'il vécut, il n'y eut que le public pour ignorer son rôle, son importance dans la vie littéraire, un demi-siècle durant [...] ».

• « Quelle liberté! Quel diamant de singularité! » sous celle de **Michel Crépu**, dans *La Croix*, 23-24 juin 1996.

• **Jean-Yves Pouilloux**, à l'occasion de l'entrée de **Marc Fumaroli** à l'Académie française, à la place occupée par Ionesco, et auparavant par Jean Paulhan, parle d'abord du « non-conformisme perpétuel » de J.P. et d'E.I., irritant pour certains. Ce n'était en fait qu'une continuelle question, reflet d'une continuelle inquiétude (« Nostalgie de la lumière », *Magazine Littéraire*, septembre 1995).

23

• En même temps, en Italie, on salue de plusieurs côtés les livres concernant Paulhan, loin ou de près.

• Nous avons déjà donné une liste détaillée de ce qui a paru, en Suisse, autour de Monique Saint-Hélier (voir « Cahiers Paulhan »).

PAULHAN EST PARTOUT

• Dans, quelques-unes des *Treize lettres à Castor Seibel* (Francis Ponge, L'Échoppe, 1995), avec cette remarque :

« Lors de l'exposition Paulhan, l'exceptionnelle beauté des peintures de ce très grand artiste [Fautrier] avait été pour moi, je dois le dire, une des plus certaines confirmations à la fois de son génie et de celui de Paulhan et de Malraux pour l'avoir sitôt découvert, encouragé, soutenu, imposé ».

• Dans le Catalogue de l'Exposition « Fémininmasculin, Le Sexe de l'Art » (Centre Georges Pompidou), avec ce passage tiré de « Ce sexe qui n'en a pas d'autre » de **Denis Hoffier**:

« Dans une lettre datée de Paris occupé, Paulhan (dont la sensibilité aux panneaux ne se limitait pas aux jardins publics) relève, à l'intention de Leiris, un des effets de la défaite dans l'aménagement signalétique des espaces culturels publics. À *Radio-Paris il y a tout contre les W. C. aujourd'hui divisés en Herren et*

Damen, un tout petit bureau ou cabinet noir qui porte sur la plaque « Révolution nationale ». Cette extension aux lieux d'aisance des espoirs de ni droite ni gauche pourrait servir d'amorce à d'éventuels futurs prolongements politiques du débat ».

- Dans un autre Catalogue, celui de l'Exposition « Noir et Blanc » de Dubuffet, avec un portrait de 1945.

- **Olivier Todd** a publié (Gallimard 1996), *Albert Camus, une vie*, minutieuse et vivante biographie de l'écrivain.

Au fil des pages, on découvre que Jean Paulhan fut pour beaucoup dans la carrière littéraire de Camus, non sans émettre quelques réserves. S'il admire *L'Etranger* :

« très beau, très franchement bon, L.] rudement bon », il « aime moins *Le Mythe de Sisyphe*, [...] ce n'est qu'une chronique intelligente des événements métaphysiques ».

On retiendra, pp. 527-8, un excellent portrait de Jean Paulhan et une bonne analyse de rapports établis, vers les années cinquante, entre Camus et Paulhan.

- Émois, tumultes, conduites, théorisations : **Jeannine Verdès-Leroux** décrit, évalue les forces petites et grandes du politique chez les écrivains à « l'extrême droite ».

« L'échec de *La NRF* de Drieu tient au projet politique de Drieu, au

24

refus très général d'une collaboration intellectuelle de la part des écrivains » (p. 231.)

Pour Paulhan, un homme se juge sur ses écrits. Les conduites de Paulhan ne cadrent toujours avec ce principe: à la Libération, les exceptions qu'il y fait profitent aux accusés, quel que soit leur degré de responsabilité. C'est que « Paulhan le juste », pour reprendre le titre de **Frédéric Badré**, est tout sauf un justicier. Paulhan est d'abord favorable à une épuration « rap et inflexible », qui libérerait les Français du souci d'épurer la France (lettre à Debû-Bridel, 3 octobre 1944). Cependant l'acharnement de ses anciens amis du C.N.E. à dénoncer, à haïr les écrivains collaborateurs le dégoûte (lettre à Joë Bousquet, 4 novembre 1944). Pour Paulhan comme pour Mauriac, la place des victimes est à la barre des témoins, non à la place des juges et Aragon, Morgan, Vercors n'ont pas particulièrement souffert de la guerre. L'après-guerre paraît traîner en longueur, et la feuille de température de la guerre froide n'est pas pour rien dans le calendrier des publications. Peut-être faudrait-il tenir compte aussi chez Paulhan d'un réflexe la fois chrétien et logicien de défense de l'accusé, même si la logique n'y trouve pas toujours un compte exact. Ce parti pris-là fait ses meilleures preuves, quand l'accusé est aussi un salaud, incontestable de préférence.

(**Jeannine Verdès-Leroux**, *Refus et violences*, Politique et littérature à l'extrême droite des années trente aux retombées de la Libération, Gallimard, 1996.)

B.B.

- Dans une série de portraits où se côtoient sans se confondre le respect des habitudes et le goût de l'aventure, le ressentiment et le silence, la haine de soi et l'espoir et jusqu'à l'abjection, **Francine de Martinoir** tente un bilan des années de guerre vécues par les écrivains. Ce que l'on appelle le « rôle » de Paulhan entre 1940 et 1944 ne peut être approché indépendamment de son action. Et ce que l'on appelle, faute de mieux, le double jeu, l'ironie voire le sadisme de Paulhan en ont trompé plus d'un qui se croyaient dandies lucides comme Chardonne, Drieu la Rochelle (Francine de Martinoir, *La Littérature occupée*, Hatier, 1995).

B.B.

- Les huit lettres à Jean-Richard Bloch publiées avec le *Traité du ravissement* auraient suffi à justifier, sous la plume de **Michel Trebitsch**, le nom de Paulhan en introduction à *De: du Siècle* (PUF, 1996) ; mais on découvre aussi en J.-R.B. un homme pour qui tout le mythe du 20^e siècle avait les mots comme résidence. Même dans les passages les plus idéalistes de Bloch, on entend une voix propre à intéresser Paulhan.

- « Jean Paulhan est-il un mythe ? » demandait Groethuysen dans un portrait daté de 1945 publié en 1957 dans les *Cahiers des Saisons* et repris dans un volume où il est aussi question de Cardan, Leib-

25

niz, Montesquieu, Diderot... (« Jean Paulhan », dans *Autres portraits*, présentation de **Philipp**

Delpuech, Gallimard, 1995.)

• **Bernard Dandois** édite de son côté des textes devenus introuvables d'un homme en qui Mairaux voyait un sage. Marqué par Dilthey et Georg Simmel, deux relativistes, Groethuysen n'a pas été tout à fait le marxiste que sa compagne Alix Guillain aurait aimé qu'il soit. Nous lisons aujourd'hui un discours que Paulhan a entendu, un discours qui trace des lignes de fracture et organise des flux, avec un sens exceptionnel de la vie intellectuelle. (Bernard Groethuysen : *Philosophie et Histoire*, Albin Michel, 1955.)

• On retrouve Jean Paulhan dans le n° XXXXIII de *Réalités secrètes* (dirigé par Marcel Béalou et René Rougerie) avec une note de l'auteur du *Pont traversé* destinée à écarter l'interprétation psychanalytique de son récit.

• On le retrouve encore dans le livre de **François Lachenal** publié par l'IMEC, en 1995 : *Editions des Trois Collines - Genève Paris* ou les aventures d'un diplomate-éditeur dont les éclats de rire venaient à bout de toutes les difficultés. « L'Art d'influencer » de Jean Paulhan parut dans *Domaine Français* et *Braque le patron* fut le second livre de la Collection « Les Peintres par leurs amis ».

• Genève : parmi une douzaine de textes brefs (Dubuffet, Masson, Ponge, Wols, Fontana, Kierkegaard, Beckett,...) une citation de Paulhan tirée des *Explications muettes* ouvrant une grande exposition de peinture :

« Qu'est-ce que l'art informel? C'est un art d'illusion et d'ellipse, volontiers énigmatique, un art aussi de métamorphose ».

(« Les figures de la Liberté », Musée Rath, octobre 1995-janvier 1996.)

• Plus de 1200 pages pour la *Biographie intellectuelle de Denis de Rougemont* de **Bruno Ackermann** (Labor et Fides, Genève, 1996) dont une dizaine sur ses rapports avec Jean Paulhan - excellents rapports au demeurant. A retenir, une description du bureau de Paulhan : C'était

« un lieu propice aux surprises, un piège à l'insolite intellectuel [...] une chambre à bulles ».

À noter également que Jean Paulhan écrivit au jeune homme de vingt ans, qu'il avait remarqué, l'un de ses textes et qu'il lui donna par la suite des notes à faire.

Denis de Rougemont collabora aux *Nouveaux Cahiers*, puis aux *Cahiers de la Pléiade* et passa un été à Port-Cros.

• Voici encore **Maurice Merleau-Ponty** qui « dialogue » avec Jean Paulhan à coup de citations tirées des *Fleurs de Tarbes* et de *Clef de la*

Poésie, dans son chapitre « L'Algorithme et le mystère du langage » tiré de *La Prose du monde* (« Tel », Gallimard).

• *Le Paris des Suisses* (Centre culturel suisse de Paris et La Différence, 1995) est une importante anthologie de textes écrits par des Suisses sur notre capitale. Concernant Jean Paulhan, celui de **Jacques Chessex**, tiré du Cahier n°3: « Où j'en suis avec Jean Paulhan. »

• Sous double couverture, en fac-similé, les Editions Didier Devillez (Bruxelles, 1996) ont publié *La Terre n'est pas une vallée de larmes* (Editions la Boétie, Bruxelles, 1945). Jean Paulhan est mentionné dans l'introduction de **Xavier Canonne**.

AMUSETTES

• S'agit-il vraiment d'amusettes ?

« Clavotant » sur son ordinateur, **Denis Roy** a découvert, sur Internet, de nombreuses références à Jean Paulhan et, en particulier, l'existence de la SLJP, la description de quelques livres de Jean Paulhan (certains sous deux cotes différentes), une copie d'un procès-verbal de la réunion du jeudi 19 mars 1944, le plan de thèse de **Michel Lacroix** (Correspondance Céline-Paulhan) et, pour finir, l'amusante publicité pour **Paulhan-International**.

• « Qui veut se connaître, qu'il ouvre un livre », sage citation de Jean Paulhan qui chapeaute « Le Cinquantième des bibliothèques départementales de prêt » dans le Bulletin des élus locaux de janvier 1996.

• Le café officiel de la Fédération gardoise du Parti communiste est un des deux « abreuvoirs légendaires » de la Feria de Nîmes. C'est une modeste maison d'un étage, c'est aussi la maison natale de Jean Paulhan. (*Libération*, 18-19 mai 1996.)

DIVERS

- La SLJP dispose de quatre tomes dépareillés des *Œuvres complètes* de Jean Paulhan (I, II, III, IV) au prix de 200 F l'exemplaire.
- **Jean-Yves Lacroix** et **Jean-François Fourcade** (3, rue de Beautreillis, 75004 Paris) viennent de mettre au point un catalogue de vente de livres anciens et récents écrits par Jean Paulhan ou le touchant de près (702 numéros).

RECHERCHES

- La SLJP recherche une maison de campagne, très proche de Paris ou un grand salon dans Paris, pour sa prochaine assemblée générale. Il faut bien noter que recevoir la SLJP demande de réunir

27

beaucoup de chaises (problème relativement facile à résoudre dans Paris) et de préparer un buffet, avec l'aide financière des membres de la SLJP et l'aide matérielle de quelques bonnes volontés. Le bureau de la SLJP étudiera les diverses propositions, le 20 novembre, s'il y en a !

BILAN IMEC 1996

CONSULTATIONS

- Dossiers de correspondance consultés le plus fréquemment: G. Bataille, J. Benda, J. Blanzat, J. Bousquet, G. Braque, A. Breton, J. Cassou, G. Chaissac, M. de Chazal, H. et B. Church (*Mesures*), B. Crémieux, J. Debû-Bridel, P. Desjardins, R. Desnos, P. Drieu la Rochelle, J. Dubuffet, P. Eluard, J. Fautrier, J. Follain, M. Jacob, M. Jouhandeau, M. Leiris, L. Martin-Chauffier, A. Masson, F. Mauriac, H. Michaux, V. Muselli, A. Pieyre de Mandiargues, C.-F. Ramuz, J.-P. Sartre (*Les Temps Modernes*), R. de Solier, J. Supervielle, A. Uriet, J. Wahl.

- Sont également consultés les dossiers portant sur le C.N.É. et sur la polémique liée à publication des *Lettres aux Directeurs de la Résistance*, sur le langage, en particulier *Les Fleurs de Tarbes*,

- ainsi que des manuscrits, des textes de fiction ou des débuts de l'activité littéraire de J.P. et les dossiers de presse.

En même temps des recherches transversales sont effectuées sur les différents fonds d'auteurs déposés.

PROJETS EN COURS

Mémoires et thèses:

- **Claire Blandin** : « La Reprise de *La NRF* en 1953 » (M.)
- **Jean-François Furic**: Correspondance Paulhan-Crémieux-Comnène (Th.)
- **Julien Dieudonné**: « Récit et modernité du récit chez J.P. » (M. ou Th.)
- **Damien Grawez**: « Rapports littéraires entre France et Belgique » (Th.)
- **Bernard Baillaud**: « Récits de J.P. » (Th.)

PUBLICATIONS PROJETÉES

- **John Flower** : *Correspondance Mauriac-Paulhan* (1997 ou 1998).
- **Catherine Mayaux** : *Correspondance Claudel-Paulhan*.
- **Frédéric Grover** achève l'édition de la *Correspondance Gide-Paulhan* (envois par Claire Paulhan de documents de l'IMEC ainsi que de lettres communiqués par Mme **Peyroche d'Arnaud**, du musée Georges-Borias à Uzès.

28

Il reprend également son travail biographique sur J.P. pour lequel il a reçu la transcripti-
on des lettres échangées entre J.P. et son père.

- **Françoise Simonet** : *Correspondance Pozzi-Paulhan*.
 - **Denis Wetterwald** : *Correspondance Vialatte-Paulhan* (Julliard, 1997).
 - **Louis Yvert** vient de publier une *Biographie de Michel Leiris* pour le n° 1 de *L'Entre-deux-guerres*, revue dirigée par **Jean Jamin** et **Denis Hollier**. Prépare la *Correspondance Leiris-Paulhan* (J.-M. Place, 1996).
 - **JMG Le Clézio**, qui prépare un livre sur Malcolm de Chazal pour L'Ether vague voudrait en profiter pour établir une *Correspondance Chazal-Paulhan*.
 - **Claire Paulhan** prépare une *Correspondance Fénéon-Paulhan*, jointe à *F.F. ou le critique* (Ed. Claire Paulhan, 1997).
- Prépare, également une édition de la *Correspondance Bousquet-Paulhan* (Ed. Claire Paulhan, 1998). Une partie de cette correspondance, l'été 39, a paru dans *La Revue des Sciences humaines*, n° 241, 2ème trimestre 1996.

EXPOSITIONS, TÉMOIGNAGES, AUDIOVISUEL

- Enregistrement en cours, par **Claire Paulhan**, du témoignage de **Pierre Paulhan**, centré sur la famille polonaise de Jean Paulhan (Sala, ses parents et ses sœurs), sur les rapports de Jean Paulhan avec sa première femme et ses deux enfants, sur le point de vue que P.P. peut avoir sur les rapports de son père avec sa ville d'enfance, Nîmes, avec la politique, avec certains écrivains ou certaines personnalités (anarchistes par exemple) qu'il a connus, etc. « Paulhan intime ».
- Projet d'exposition sur « J.P. et la Suisse » pour le Centre Culturel Suisse: Circonstances du voyage de juillet 1945, divers états du manuscrit de *Guide d'un petit voyage en Suisse*, épreuves corrigées, tirés à part, correspondances préparatoires, commentaires avec les compagnons de route, rares photographies, correspondance avec des Suisses (Mermod, par exemple), toiles et dessins d'artistes suisses...

APPORTS

- Outre les articles sur et de Jean Paulhan, photocopiés en dépouillant des collections de revues et périodiques, des documents intéressants ont été envoyés par:
- **Joanna Leary** : Documents sur Bertha Rhodes (photographies de la maison de Windemeere, de toiles, du testament, etc.)
 - **Louise Lambrichs** : Copie de la vente de la collection de tableaux de Frédéric Paulhan, à l'Hôtel Drouot, en 1934.
 - **Michel Butel** : Entretien avec **Dominique Aury** (1984) décrypté pour *L'Autre journal* (inédit).

- **Jérôme Lindon** : Texte dactylographié de 1954: « Jean Paulhan, les bons hebdomadaires et le mauvais mari » [au sujet du livre de Charles Duits, *Le Mauvais mari*]. Texte inédit refusé par *Paris-Match*.
- **Gaspard Olgiati** : Copie-laser couleurs, reliée à l'identique, d'un texte manuscrit de J.P., intitulé « 17 mars 1962 », représentant une des versions des *Reboussiens* qu'il vient de publier.
- **Bernard Leuilliot** : Copie de lettres de Cassou décryptées, photocopies de lettres de J.P. mises en vente, photocopie de *L'Unique*, feuille anarchiste à laquelle J.P. fut abonné, copie de lettres de J.P. et de son père à Ignace Meyerson (Archives de France).
- **Michel Faublée** : Copie de lettres de J.P., et reproduction d'un portrait de J.P., peint par lui, en 1968, après le décès de J.P.
- **Léon Aichelbaum** envoie régulièrement la photocopie de lettres de J.P. à divers interlocuteurs (en particulier à **Maurice Lemaître**) qu'il voit passer en vente.
- **Bernard Baillaud** : Dossiers complets de photocopies d'articles de Frédéric Paulhan parus dans *La Vie* et dans *La Revue philosophique*. Note bibliographique des premiers articles de J.P. parus dans le *Journal de Psychologie Normale et Pathologique*.
- **Jean-Jacques Lalanne** : Copie des lettres de J.P. à sa mère, seconde femme de Muselli.
- **Guy Hatfeld**, lointain cousin passionné de généalogie: Un arbre généalogique de la famille Paulhan-Dalbiacs de Nîmes.

- **Abraham Krol** : Copie de son texte où il évoque ses souvenirs sur J.P. dans les années cinquante, alors qu'il travaillait à une suite de burins pour *Les Causes célèbres*, « La Véranda d'Emmanuel » (Navon).
- **Anne Simonin** : Pamphlet de Paul-Louis Courier, « Simple discours », (1821) auquel elle trouve de nombreux points communs avec la *Lettre aux Directeurs de la Résistance*.
- **Eric Dussert** : Copie de fragments de lettres de J.P. à R.-L. Doyon. En projet, un échange de lettres avec la bibliothèque de Mâcon.
- **Francis Crémieux** : Compléments pour le travail de **Jean-François Furic**.
- **Judith Belpomme** : Copie de l'article de **Jeannine Etiemble**, « Le Dossier Paulhan de Julien Benda », publié dans *La Revue d'histoire littéraire de la France* ».
- **Elisabeth Porquerol**, qui passa toute son enfance à Nîmes, a donné le commentaire que lui inspire *Les Reboussiens ou le parti du contraire* que vient de publier **Gaspard Olgiati**.
- La Fondation Le Corbusier et l'IMEC ont échangé des lettres.
- **Philippe Baraduc** qui devrait, en principe, réaliser le portrait de J.P. pour la collection documentaire de **Bernard Rapp** sur FR3, « Un Siècle d'écrivains » va donner à l'IMEC une copie de son film **Fautrier l'enragé** (Lion de Saint Marc à la Biennale de Venise en 1964) où l'on voit le peintre discuter longuement avec J.P.

- **Annie Chaissac** va photocopier les lettres de J.P. à son père.

NOUVEAUX FONDS D ARCHIVES

Plusieurs de ces fonds déposés à l'IMEC comprennent des documents concernant J.P. Main Bosquet, Pierre Emmanuel, Jean Follain, Maurice Henry, Pierre Minet, Pascal Pia Editions des Quatre Vents, Editions des Trois Collines, etc.

DIVERS

Publications (éventuellement à venir) où J.P. est évoqué:

- **Florent Brayard** : *Comment l'idée vint à M. Rassinier, naissance du révisionisme* (Fayard, 1996).
- **Jeannine Verdès-Leroux** : *Refus et violences, Politique et littérature à l'extrême droite des années trente aux retombées de la Libération* (Gallimard, 1996).
- **Claire Paulhan** : publication d'un texte de Jacques Rivière sur l'histoire de la jeune NRF écrit en 1918, provenant des Archives Paulhan (n° 21 de *La Revue des Revues*).
- Deux articles de **Gisèle Sapero**, un d'**Anne Simonin** dans *Actes de la recherche en Sciences sociales* .
- Le journal de Louis Martin-Chauffier édité par **Yves Aichelbaum**.
- Dans l'édition des *Autres portraits* de Bernard Groethuysen, on peut lire « Un Mythe socratique » (sur J.P.), repris des *Cahiers des Saisons*, mai 1957).
- **Jean Lescure** consacre plusieurs chapitres à J.P. dans son *Histoire de Messages* (à paraître aux Editions de l'IMEC, en 1997)
- **Maurice de Gandillac**, dans ses *Mémoires* en cours de rédaction (paraîtront en deux volumes chez Albin Michel, en 1997), traite également de ses rapports avec un J.P. qui lui demanda un article qu'il n'écrivit jamais.
- **Jean Grenier**, dans ses *Propos sous l'Occupation* (à paraître aux Editions Claire Paulhan, en 1996), retranscrit plusieurs entretiens qu'il eut avec J.P. pendant les années sombres.

EXPOSITIONS, AUDIOVISUEL AVEC ALLUSIONS À J.P.

- « Un Siècle d'écrivains » sur Michel Leiris (**Bernard Rapp**, FR3) : nombreuses références à J.P. (automne 1995?)
- **Philippe Rochette**, *Les Ecrivains sous l'Occupation*, FR3, « Qu'est-ce qu'elle dit Zazie ? » (automne 1995).
- **Paulette Pérec** a organisé, dans le cadre du Festival de la Nouvelle de Saint-Quentin une exposition sur Félix Fénéon, en avril-mai 1996, dont certains documents provenaient des archives Paulhan.
- L'exposition Jean Cassou, pour laquelle la BN a emprunté des documents provenant des archives Paulhan de l'IMEC, est actuellement à Toulouse.

- Exposition Lambert-Loubère au Musée d'Art Moderne de Troyes, organisée par **Philippe Chabert**.
- L'exposition Kees Van Dongen, qui aura lieu à Rotterdam en 1996, ensuite à Lyon, puis à Paris (avril-juin 1997) comporte une lettre de K.V.D. à Félix Fénéon, provenant des archives Paulhan.

COMPTES DE L'EXERCICE 1995

Montant des Recettes.....
44 859, 50 F
Montant des dépenses.....
41 413,92 F

Soit un excédent pour 1995: 44 859,50 F - 41 413,92 F = 3 445,58 F

(1) Cette somme représente la moitié de la somme due pour le prochain Cahier.

(2) La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires supplémentaires de ses Cahiers au prix coûtant, tarif éditeur (en particulier à l'étranger). Elle cède, également au prix d'édition, les exemplaires qui lui sont envoyés, en guise de droit d'auteurs, par de petites maisons d'édition (la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres).

N.B. une partie des Cahiers et livres vendus en 1995 ont été achetés, les années précédentes.

(3) Les chiffres ne sont pas « ronds » en raison du change sur des chèques en monnaie étrangère.

Les frais de téléphone sont à la charge de la famille et les frais de réception à celle de la famille et des membres de la société qui le désirent.

Le **CNL** nous a renouvelé, pour 1996, sa subvention de 10 000 F, ce dont nous lui sommes très reconnaissant.

COTISATIONS 1996 ET 1997

- L'assemblée générale en a maintenu le montant à 150 F par an (80 F pour les étudiants et les « cas particuliers »). Voir « COMPTE RENDU ».

- Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir, en janvier 1997, votre chèque libellé à l'ordre de la SLJP.

- Tout envoi recommandé (ou mandat), ce qui à vrai dire est inutile, doit être adressé à Madame Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris. Un envoi recommandé adressé à la SLJP est irrémédiablement perdu, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.

- Un reçu fiscal sera envoyé à tous les lecteurs domiciliés en France, à l'occasion d'un envoi de circulaires.

- Pour les lecteurs étrangers, se rappeler que les chèques provenant de l'étranger sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur. Un règlement provenant de l'étranger doit être libellé en francs français.

- Les membres de la CEE (et de la SLJP) disposant d'un CCP peuvent, à moindres frais, utiliser un formulaire de leur chéquier. Il suffit de rayer la monnaie locale et d'inscrire la somme en francs français, et bien sûr d'indiquer le destinataire (SLJP, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris) ainsi que le numéro de compte 15 433 01 G Paris.

Le chèque ainsi rempli doit être envoyé à la SLJP.

COMPOSITION DU BUREAU

- Le siège social et la composition du bureau restent inchangés.

RÉUNIONS DU BUREAU

- Elles restent ouvertes à tous ceux que cela intéresse et auront lieu dans la salle de lecture de l'IMEC, 25, rue de Lille, 75007 Paris. (Métro « Rue du Bac » ou autobus 24, 27, 39, 48, 63, 68, 69, 83, 94, 95, les mercredis 20 novembre 1996 et 12 février 1997, à 18 heures 30.

- Assemblée générale en mai ou juin.

Téléphoner au 0143 3153 04, un jeudi matin, pour confirmation.

EXCUSES

Il est bien évident que le compte rendu de l'Assemblée générale, la rédaction du Bulletin et du Bilan de l'IMEC conduisent inévitablement à des redites. Nous comptons sur votre compréhension et votre patience.

REMERCIEMENTS

Ce bulletin a été rédigé par Jacqueline Paulhan,

Avec l'aide de Bernard Baillaud, Bernard et Josiane Fournier, Christian Garaud, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Renato Turci, Silvio Yeschua,

Grâce aux informations d'Andrée Audebert, Frédéric Badré, Bernard Baillaud, Philippe Béguerie, Dora Bienaimé, Jacques Carion,

33

Martyn Cornick, Patrice Cotensin, Dominique Daguet, Bernard Dandois, Jean-Jacques Didier, Odile Felgine, Claude Fintz, Jean-François Furic, Maurice de Gandillac, Christian Garaud, Cyr Gigandet, Damien Grawez, Annie Guéhenno, Laurent Jenny, François Lachenal, Jean-Yves Lacroix, Mademoiselle Lary, Adriano Marchetti, Stéphane Massonet, Catherine Mayaux, Geneviève Montoloy, Edgard Mornet, Gaspard Olgiati, Brigitte Ouvry-Vial, Tania Parain, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Claude-Pierre Pérez, Armande Ponge, Jean-Yves Pouilloux, Sophie Robert, Denis Roy, Gisèle Sapiro, Jose-Flore Tappy, Olivier Todd, Renato Turci, Jeannine Verdès-Leroux, Silvio Yeschua.

Nos remerciements vont spécialement vers les membres de la SLJP qui habitent l'étranger et font preuve de tant d'activité autour de Jean Paulhan.

34-35-36

LIVRES DISPONIBLES EN LIBRAIRIE

37

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE Jean PAULHAN

BUT

- Officiellement, « elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire ». Dans cet esprit:

ÉDITIONS

- Elle veille à tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on trouve également en librairie,
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives, rue des Reculettes, sur rendez-vous, le jeudi matin (0143 3153 04), ainsi qu'à l'IMEC, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au

vendredi (0142 6129 29),

- et effectuée, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers ou éloignés de Paris.

- Les documents signalés dans les bulletins sont à la disposition des chercheurs, en communication ou photocopie si nécessaire.

RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (deux par an) tous ceux que cela intéresse.

38

MEMBRES BIENFAITEURS, EN 1996

Bernard BAILLAUD

Françoise BELAVAL

Pierre DOMECH

Michel FILLION

Odile de LALAIN

Maurice MEUNIER

Nobuo NAITO (Suisse)

Paul PILOTAZ

Castor SEIBEL (Allemagne)

MEMBRES ACTIFS, EN 1996

Marguerite BLANZAT

Odile FELGINE

Gabriella FLAIBANI

Jean-Kely PAULHAN

Naobumi SAKAKIBARA (Japon)

NOUVEAUX MEMBRES, EN 1996

Pierre BETTENCOURT

Thierry DEPLANCHE

John FLOWER

Jean-Marie ROUS

André SCHMITT

Françoise SIMONET

ISSN : 1272-9280